

Exposition Maurice DENIS

Les amours de Marthe au Musée d'Orsay

(du 10-01-2023 au 14-05-2023)

(un rappel en photos personnelles de la totalité -sauf oubli- des œuvres présentées)

Plus qu'illustrer, Maurice Denis (Granville 1870-1943 – Paris 1943) cherche avant tout à traduire en équivalents formels l'émerveillement et les émotions des premières rencontres. Il figure sa jeune élue, sujet central de la série, dans des scènes intimes et familières, parfois allégoriques, reflets de l'amour qu'il lui porte.

Pour élaborer ce poème d'images, Maurice Denis puise plusieurs motifs de tableaux du début des années 1890. Le long processus de création qui prend fin début 1899 donne lieu à de nombreux dessins préparatoires notamment au pastel dont on retrouve les couleurs pâles dans certaines lithographies. *Amour* représente la synthèse et l'aboutissement des recherches plastiques de l'artiste depuis ses débuts à l'Académie Julian et clôt en quelque sorte la période naïve du peintre.

Présenté dans la galerie d'Ambroise Vollard en mars-avril 1899, l'album composé de douze planches et une couverture est imprimé à cent exemplaires par Auguste Clot (1858-1936), numérotés et signés de la main de l'artiste.

Deux portraits de Marthe provenant des collections du musée d'Orsay et exécutés en 1891, l'un à l'huile, l'autre au pastel, sont présentés en écho aux lithographies.

Commissariat

Isabelle Gaëtan, chargée d'études documentaire au musée d'Orsay

Amour

1897-1899

Série de 12 lithographies en couleurs et une couverture

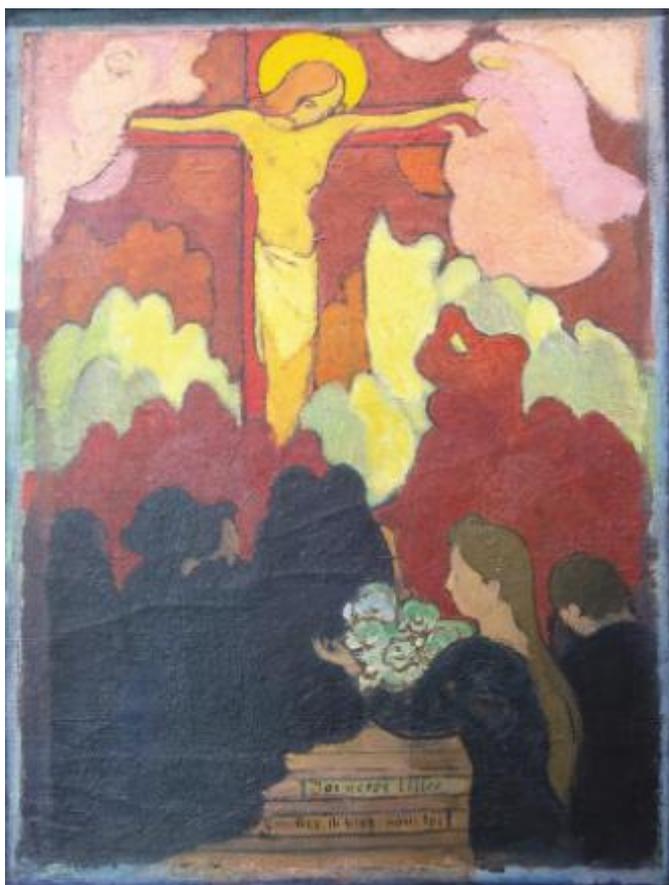
Amour trouve son origine dans la série de petits textes rédigés par Denis durant la période précédant ses fiançailles, entre juin et décembre 1891, et réunis dans son *Journal* sous le titre *Les Amours de Marthe*. Pour sujet de ses lithographies, le peintre reprend souvent des motifs de ses tableaux des années 1892-1893 qu'il légende de citations tirées de ce « poème d'amour courtois ». L'album, imprimé par Auguste Clot à cent exemplaires et publié par Ambroise Vollard en 1899 est exposé dans la galerie du marchand en mars-avril de la même année.

Les planches présentées ici proviennent de différentes séries. Elles sont montrées selon la succession narrative du journal publié par la famille de l'artiste après sa mort.

Technique de la lithographie

Inventée en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle, la lithographie se développe en France au siècle suivant. Contrairement à la gravure, c'est une technique d'impression dite « à plat », sur pierre calcaire, fondée sur la répulsion chimique de l'eau avec les corps gras. Le dessin est réalisé avec une encre grasse (solide ou liquide) sur la pierre qui reçoit ensuite une « préparation » à base de gomme arabique et d'acide nitrique qui fixe les zones dessinées.

Pour l'impression, la pierre est humidifiée. L'eau retenue par les surfaces non grasses fait obstacle à l'encre d'impression étalée au rouleau, qui, par affinité, est retenue par le gras du dessin. Une feuille est posée sur la pierre et l'ensemble passé sous presse. Les lithographies en couleurs nécessitent généralement de dessiner une pierre par couleur.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

L'Offrande au calvaire

1890

Huile sur toile

DON DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DU MUSÉE D'ORSAY, 2014
RF.MO.P.2014.8



Maurice Denis

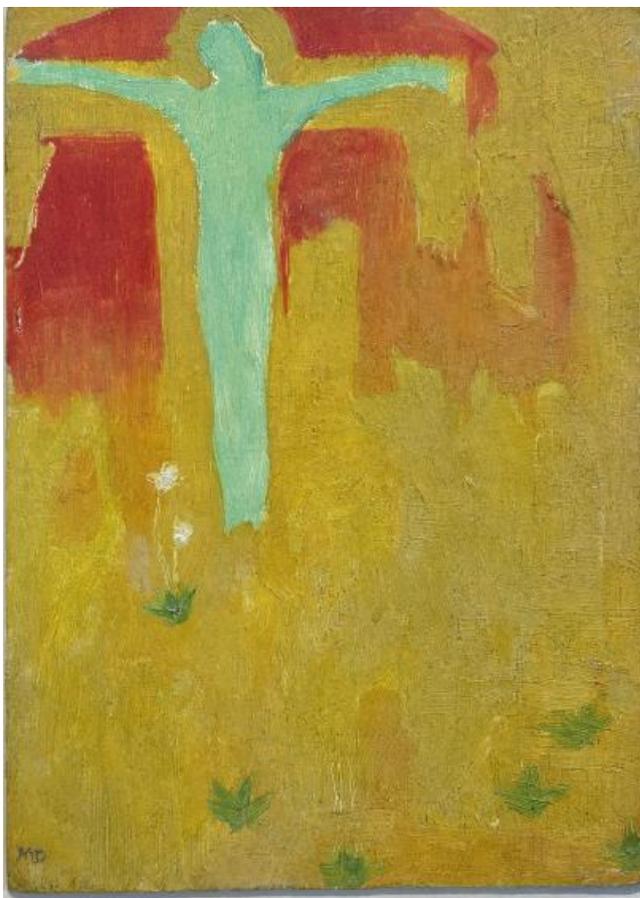
Granville 1870 – Paris 1943

La Messe

Vers 1890

Huile sur carton

ACHAT, 2014
RF.MO.P.2014.9



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Le Christ vert

1890

Huile sur carton

Ce petit tableau est à la fois une scène religieuse et une expérience picturale radicale. Un Christ vert se détache sur une croix jaune sur fond de ciel rouge vif. Sur le reste de la surface, les nuances de jaune laissent deviner des anges recueillant le sang du Christ de part et d'autre de la croix, et une foule à ses pieds. Pour Denis, « le visible est la manifestation de l'invisible » ; la peinture ne doit pas imiter le réel, mais le transposer avec ses propres moyens. Il accentue ici les contrastes de couleur et simplifie les formes aux limites de l'abstraction.



Maurice Denis

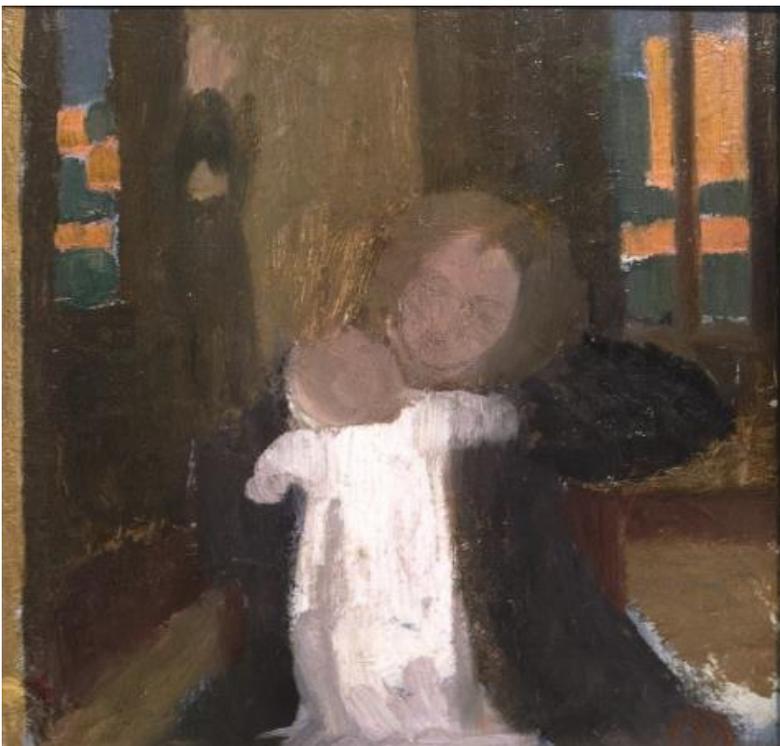
Granville 1870 – Paris 1943

Montée au calvaire dit aussi **Le Calvaire**

1889

Huile sur toile

DON DOMINIQUE MAURICE-DENIS, 1986
RF 1986-68



Maurice Denis

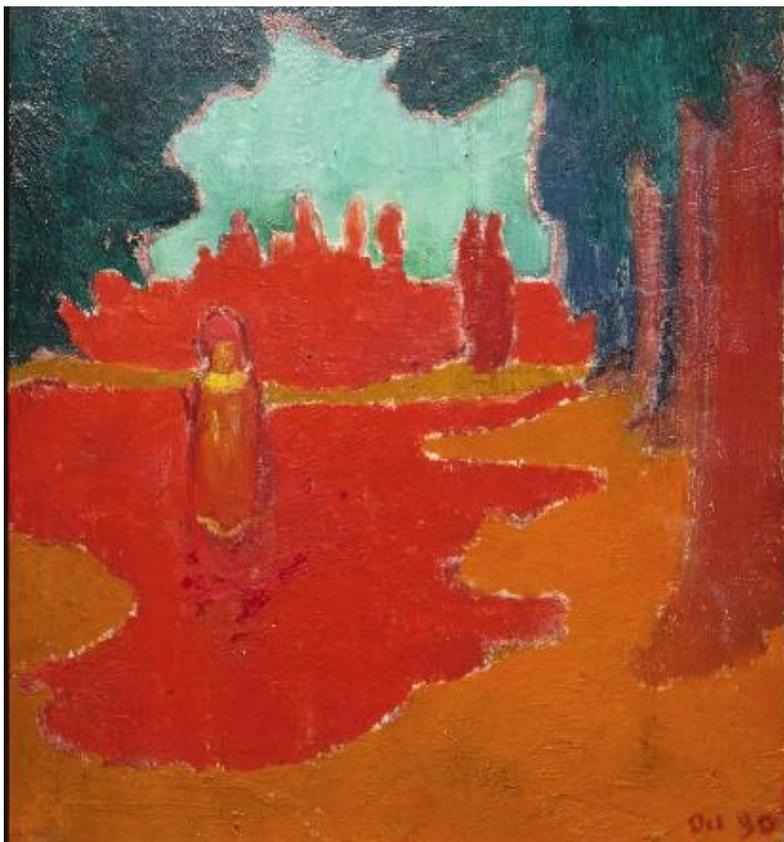
Granville 1870 – Paris 1943

Maternité

Vers 1901

Huile sur carton

DON MR ET MME JEAN-FRANÇOIS DENIS,
FILS ET BELLE-FILLE DE L'ARTISTE, 1985
RF 1985 18



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Taches de soleil sur la terrasse

1890

Huile sur carton

ACQUIS EN 1986

RF 1986-70



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Marthe fiancée

1891

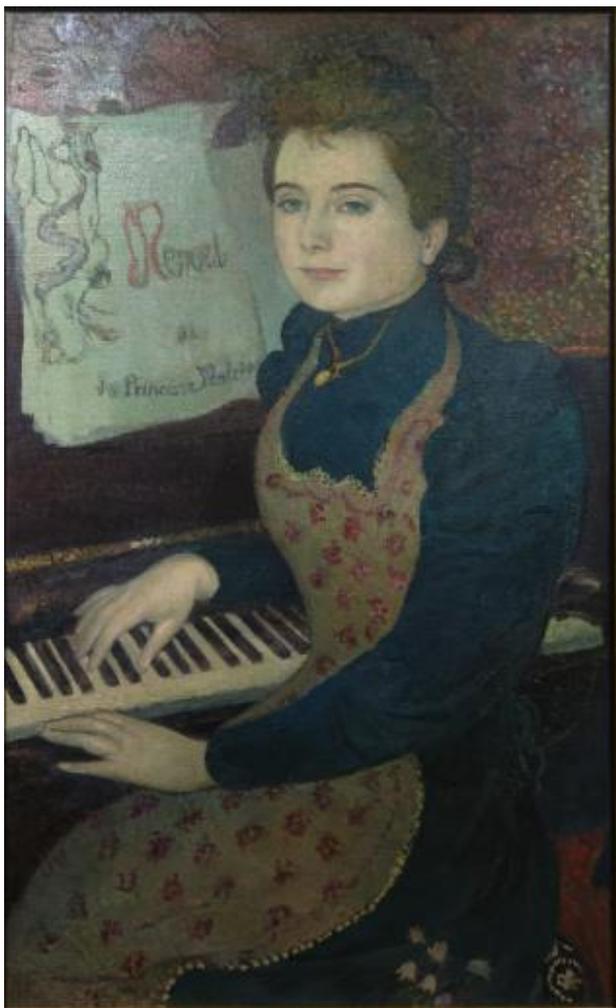
Pastel sur toile

Marthe Meurier devient la muse et le modèle privilégié de Maurice Denis dès leurs premières rencontres.

Dans ce petit pastel, le peintre la représente en buste, de trois-quarts, se détachant sur un fonds neutre. Dans un traitement très graphique et une grande économie de moyens, il traduit toute l'intériorité de la jeune fille plongée dans la lecture de ce qui semble être une lettre. Marthe et Maurice devront patienter trois ans entre leurs premières rencontres en octobre 1890 et leur mariage le 12 juin 1893 à Saint-Germain-en-Laye où ils résideront toute leur vie.

PARIS, MUSÉE D'ORSAY, ACQUIS EN 1991

RF 43755



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Le Menuet de la Princesse Maleine dit aussi **Marthe au piano**

1891

Huile sur toile

Maurice Denis et sa future épouse Marthe Meurier partagent le goût de la littérature et de la musique. C'est donc assise à son piano, les mains délicatement posées sur le clavier, que le peintre choisit de représenter sa jeune fiancée, devant une partition qu'il a lui-même illustrée. On retrouve dans plusieurs planches de la série *Amour*, l'importance accordée à l'arabesque et aux motifs décoratifs, l'absence d'espace libre laissé sur la toile caractéristique du travail de l'artiste à l'époque.

PARIS, MUSÉE D'ORSAY, ENTRÉ PAR DATION EN PAIEMENT
DES DROITS DE MUTATION
RF 1999-3



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Le Bouquet matinal, les larmes

1897-1899

Lithographie en couleurs

« Le bouquet matinal ; la promenade au soleil couchant.
Les larmes, les enseignements, le pardon. »
Journal, mercredi 6 avril et jeudi 7 avril 1891.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Ce fut un religieux mystère

1897-1899

Lithographie en couleurs

« Et c'est pourquoi mes lèvres vinrent à son front puis à ses lèvres; et ce fut un religieux mystère, et ses larmes de joie, et sa tristesse, (non, plutôt sa gravité) car elle confessa qu'elle était bien heureuse et les divines paroles qui furent dites, et mes larmes, et l'émotion de tout cela »

Journal, vendredi 6 - dimanche 8 novembre 1891.

PRÊT AU MUSÉE D'ORSAY POUR UNE DURÉE DE CINQ ANS
DES AMERICAN FRIENDS OF THE MUSÉE D'ORSAY
AVEC DON À L'ÉCHÉANCE
DD 2020 6



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Elle était plus belle que les rêves

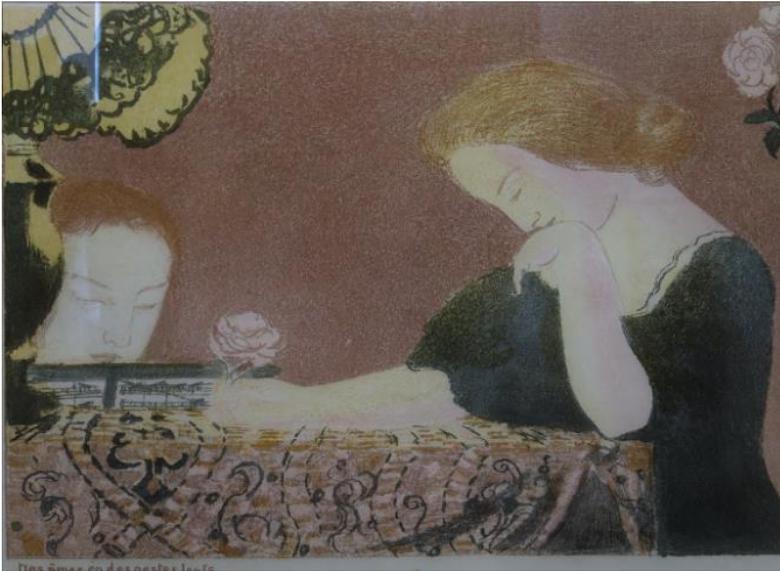
1897-1899

Lithographie en couleurs

« Elle était trop belle en voile de vierge, et tout à fait une autre, une d'irréel, plus belle que les rêves »

Journal, Soirée du mardi 29 décembre 1891.

PRÊT AU MUSÉE D'ORSAY POUR UNE DURÉE DE CINQ ANS
DES AMERICAN FRIENDS OF THE MUSÉE D'ORSAY
AVEC DON À L'ÉCHÉANCE
DD 2020 9



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Nos âmes en des gestes lents

1897-1899

Lithographie en couleurs

« Sur le fond comme en décor du *Dichterliebe*, où des tristesses et des ironies, et des trois premières du *Frauenliebe*, consolatrices, nos deux âmes s'inclinaient en des gestes lents, l'une vers l'autre. J'étais triste de ne pouvoir pleurer, elle était belle infiniment ; »

Journal, dimanche 25 octobre 1891.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Couverture

1897-1899

Lithographie en couleurs

Signée dans la pierre du monogramme vertical en haut à gauche : MAVD

PRÊT AU MUSÉE D'ORSAY POUR UNE DURÉE DE CINQ ANS
DES AMERICAN FRIENDS OF THE MUSÉE D'ORSAY
AVEC DON À L'ÉCHÉANCE
DO.2020.2



Maurice Denis

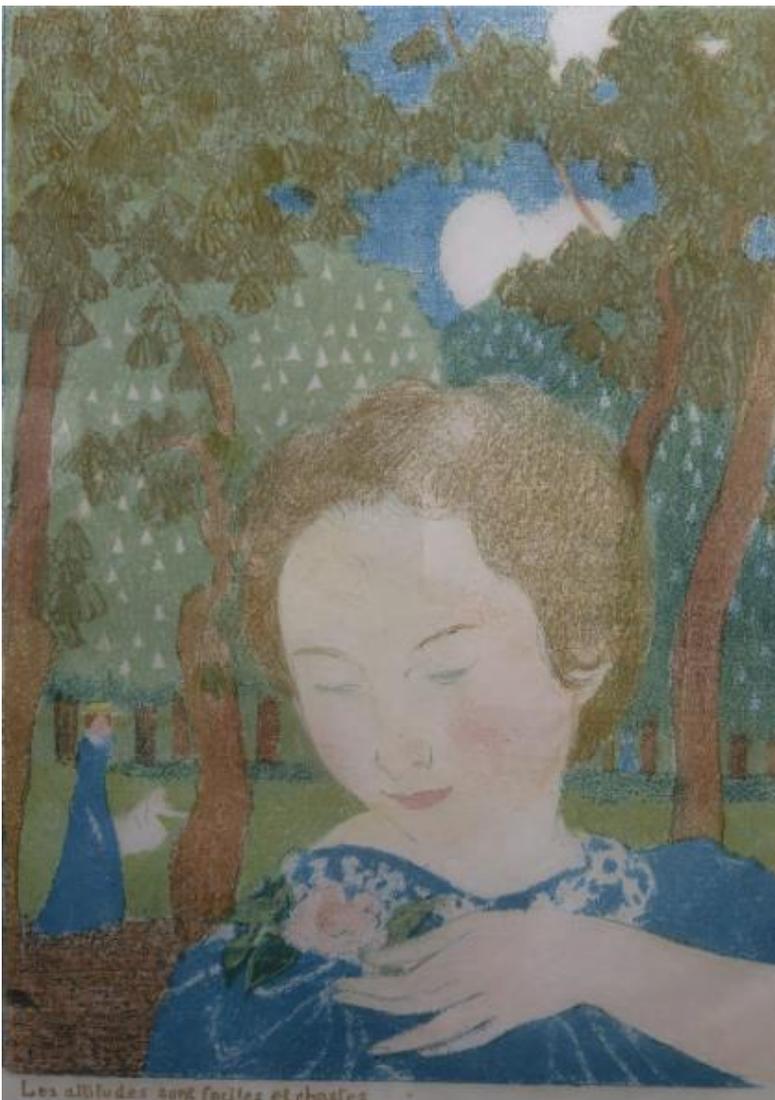
Granville 1870 – Paris 1943

Allégorie

1897-1899

Lithographie en couleurs

Le titre de cette planche est le seul de la suite à ne pas être tiré des pages du *Journal de l'artiste*. Le titre initial *Nous nous sommes aimés près de la mer*, mentionné sur un dessin préparatoire était une référence directe au voyage de noces des jeunes mariés. Denis préfère évoquer à travers une allégorie, leurs fiançailles en représentant une jeune femme s'appêtant à déposer une couronne de roses sur la tête de Marthe endormie.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Les Attitudes sont faciles et chastes

1897-1899

Lithographie en couleurs

« On se sent plus beau quand on aime. Les attitudes sont faciles et chastes. La vie devient précieuse, discrète : les couchers de soleil ont une douceur d'anciennes peintures. Mais c'est le cœur qui bat trop vite, en vérité. On est bon, et miséricordieux »
Journal, 30 septembre 1891.

PRÊT AU MUSÉE D'ORSAY POUR UNE DURÉE DE CINQ ANS
DES AMERICAN FRIENDS OF THE MUSÉE D'ORSAY
AVEC DON À L'ÉCHEANCE
00 2020 4



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

La Vie devient précieuse, discrète

1897-1899

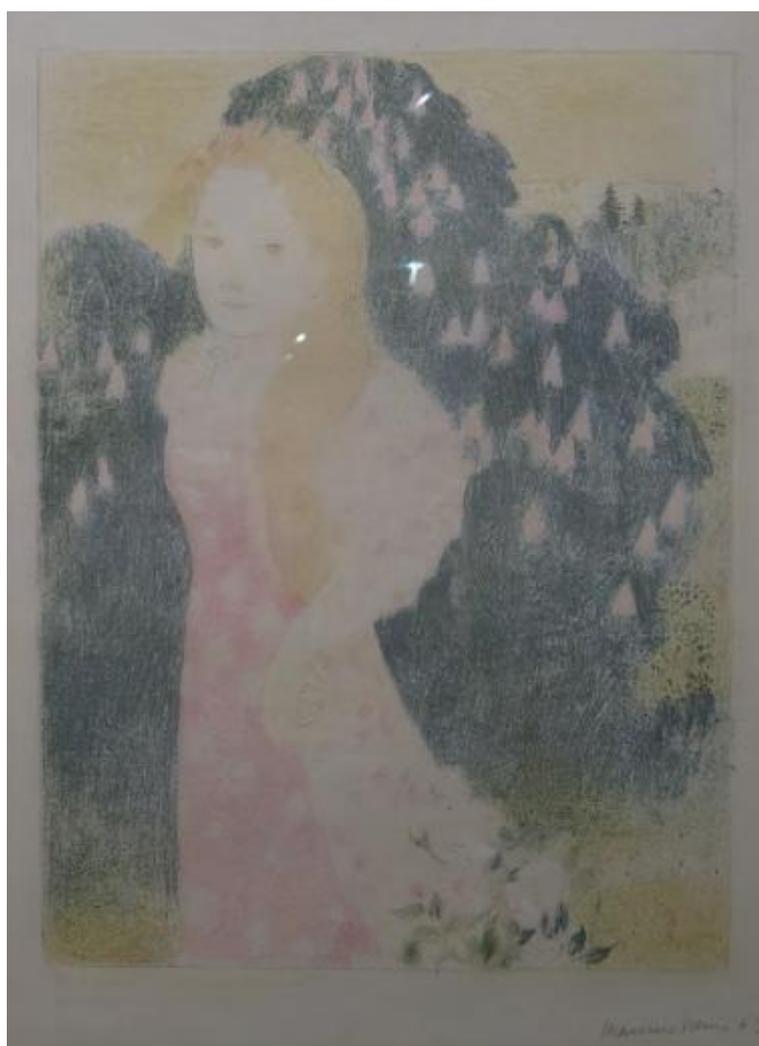
Lithographie en couleurs

Signé dans la pierre du monogramme rond en bas à gauche : MAVD

Planche signée par l'artiste

Provient de la série numérotée 65

« La vie devient précieuse, discrète : les couchers de soleil ont une douceur d'anciennes peintures. Mais c'est le cœur qui bat trop vite, en vérité. On est bon, et miséricordieux »
Journal, 30 septembre 1891.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Les Crépuscules ont une douceur d'ancienne peinture

1898

Lithographie en couleurs

Signé du monogramme vertical et daté dans la pierre en bas à droite : MAVD 98

Planche signée par l'artiste

Provient de la série numérotée 63

« On se sent plus beau quand on aime. Les attitudes sont chastes. La vie devient précieuse, discrète : les couchers de soleil ont une douceur d'anciennes peintures. »
Journal, mercredi 30 septembre 1891.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Mais c'est le cœur qui bat trop vite

1897-1899

Lithographie en couleurs

Signé dans la pierre du monogramme rond
vers le bas à droite : MAVD

« On se sent plus beau quand on aime. Les attitudes
sont faciles et chastes. La vie devient précieuse,
discrète ; les couchers de soleil ont une douceur
d'anciennes peintures. Mais c'est le cœur qui bat
trop vite, en vérité. On est bon, et miséricordieux »
Journal, 30 septembre 1891.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Et c'est la caresse de ses mains

1897-1899

Lithographie en couleurs

Signé en bas au centre : MAVD

« Et c'est après l'ecclésiastique caresse de ses mains
dans les miennes, – ses mains très douces, ses mains
bonnes et blanches, ses mains enfantines, – la joie
du premier baiser dont j'effleurai ses mains »
Journal, vendredi 16 octobre 1891 ».



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Sur le canapé d'argent pâle

1897-1899

Lithographie en couleurs

Signé et daté dans la pierre du monogramme vertical en bas à droite : MAVD 98

« Je lui disais (sur le canapé d'argent pâle où nous étions tous deux seuls) : votre cou est comme la tour de David, qui est ceinte de boucliers. Je lui disais : Le chevalier n'est pas mort à la croisade. Il avait fui vers les apothéose, vers les villes saintes à conquérir. »
Journal, vendredi 23 octobre 1891.



Maurice Denis

Granville 1870 – Paris 1943

Le Chevalier n'est pas mort à la croisade

1897-1899

Lithographie en couleurs

Planche signée par l'artiste
Provient de la série numérotée 64

« Le chevalier n'est pas mort à la croisade. (Elle avait pensé de telles choses). Je lui disais : Le bonheur que vous m'avez donné, est-il durable ? C'est l'automne et le temps du bon repos. ; et je vous serai reconnaissant toujours. »
Journal, vendredi 23 octobre 1891.